Arthur Rimbaud, *Charles d'Orléans à Louis XI*

Maria Colombo Timelli et Arthur Rimbaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8511>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8511

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 641-642

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli et Arthur Rimbaud, « Arthur Rimbaud, *Charles d'Orléans à Louis XI* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8511> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8511>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Arthur Rimbaud, *Charles d'Orléans à Louis XI*

Maria Colombo Timelli et Arthur Rimbaud

RÉFÉRENCE

ARTHUR RIMBAUD, *Charles d'Orléans à Louis XI*, éd. par Danielle BANDELIER et Denis HÛE, in *Arthur Rimbaud, Œuvres complètes II, Œuvres diverses et lettres 1864/1865-1870*. Édition critique dirigée par Steve MURPHY, Paris, Honoré Champion, 2007, pp. 345-434.

- 1 Signalons, dans le deuxième volume des Œuvres complètes d'Arthur Rimbaud, ce devoir d'école du jeune poète: une lettre, ou mieux un discours, que Charles d'Orléans aurait adressé à Louis XI pour demander la grâce de François Villon, incarcéré. Bref texte en prose (126 petites lignes) remontant à 1869-1870, il mérite bien l'attention des spécialistes du XV^e siècle, parce qu'il prouve certes l'habileté du jeune Rimbaud à pasticher certains poèmes de Villon, lu selon toute probabilité dans l'édition Jannet de 1867, mais témoigne en même temps d'une réception des plus remarquables de ce 'poète maudit' avant la lettre vers la fin du XIX^e siècle. Les deux éditeurs accompagnent le texte d'un riche commentaire qui illustre tant le cadre scolaire où il faut resituer cette production, qu'un tableau sur la réception de François Villon au XIX^e siècle. Les notes, plus ponctuelles, réunissent entre autres les renvois précis aux poèmes villoniens et soulignent par là le poids de l'hypotexte. Ce qui est sûr, c'est que ces quelques petites pages, dont le sujet fut proposé par Georges Izambard à un élève de 16 ans, révèlent non seulement la sensibilité du futur poète, mais des qualités d'écriture extraordinaires.